

ESSAIS PHILOSOPHIQUES,
SUIVIS DE
LA MÉTAPHYSIQUE DE DESCARTES.
—
TOME IV.

À

ESSAIS

PHILOSOPHIQUES,

SUIVIS DE LA

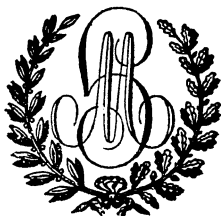
MÉTAPHYSIQUE DE DESCARTES

RASSEMBLÉE ET MISE EN ORDRE

PAR L. A. GRUYER.

—

TOME IV.



BRUXELLES ,

LOUIS HAUMAN ET COMP^{IE} , LIBRAIRES.

—

1832.

À

MÉTAPHYSIQUE

DE DESCARTES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Méthode.

§ I.

LE bon sens est la chose du monde la mieux partagée; car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent : mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes; et ainsi que la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies, et ne considérons pas les mêmes choses. Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. Les plus grandes ames sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus; et ceux qui ne marchent que fort lentement peuvent avancer beaucoup davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent et qui s'en éloignent.

Pour moi , je n'ai jamais présumé que mon esprit fût en rien plus parfait que ceux du commun ; même j'ai souvent souhaité d'avoir la pensée aussi prompte , ou l'imagination aussi nette et distincte , ou la mémoire aussi ample et aussi présente , que quelques autres. Et je ne sache point de qualités que celles-ci qui servent à la perfection de l'esprit ; car pour la raison , ou le sens , d'autant qu'elle est la seule chose qui nous rend hommes et nous distingue des bêtes , je veux croire qu'elle est tout entière en un chacun , et suivre en ceci l'opinion commune des philosophes , qui disent qu'il n'y a du plus et du moins qu'entre les *accidents* , et non point entre les *formes* ou natures des *individus* d'une même espèce.

Mais je ne craindrai pas de dire que je pense avoir eu beaucoup d'heur de m'être rencontré dès ma jeunesse en certains chemins qui m'ont conduit à des considérations et des maximes dont j'ai formé une méthode , par laquelle il me semble que j'ai moyen d'augmenter par degrés ma connoissance , et de l'élever peu à peu au plus haut point auquel la médiocrité de mon esprit et la courte durée de ma vie lui pourront permettre d'atteindre.

Toutefois il se peut faire que je me trompe , et ce n'est peut-être qu'un peu de cuivre et de verre que je prends pour de l'or et des diamants. Je sais combien nous sommes sujets à nous méprendre en ce qui nous touche , et combien aussi les jugemens de nos amis nous doivent être suspects , lorsqu'ils sont en notre faveur. Aussi mon dessein n'est-il pas d'enseigner ici la méthode que chacun doit suivre pour bien conduire sa raison , mais seulement de faire voir en quelle sorte j'ai tâché de conduire la mienne. Ceux qui se mêlent de donner des préceptes se doivent estimer plus habiles que ceux auxquels ils les donnent ; et s'ils manquent en la moindre chose , ils en sont blamables.

Voyant que la philosophie a été cultivée par les plus